Vite vu vite lu

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Film : revue suisse de cinéma**

Band (Jahr): **- (2000)**

Heft 8

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Edito

Bonnes nouvelles sur plusieurs fronts, en ce mois de mars. Très égoïstement, commençons par FILM, qui va bien, même très bien. Au huitième numéro seulement – la première édition est sortie en août dernier – elle avoisine déjà les 15 000 lecteurs. Elle est donc appelée à durer beaucoup plus longtemps que le temps d'une saison. Notre gratitude va donc à toutes celles et ceux qui apprécient cette revue. Pour vous offrir de nouveaux avantages, FILM s'est lié avec le nouvel hebdomadaire DIMANCHE.CH. Conjointement, les deux publications vont proposer régulièrement des billets gratuits pour des avant-premières de films – ce mois-ci «Man On The Moon», œuvre magistrale et jubilatoire de l'américano-tchèque Milos Forman («Les amours d'une blonde», «Amadeus», «Valmont», «Larry Flint»). Forman nous amène tout naturellement à la seconde bonne nouvelle: de grands cinéastes sont de retour. A l'inverse d'un Forman qui n'a jamais démérité, Martin Scorsese et Wim Wenders avaient manifesté des signes d'essoufflement. Les revoici en grande forme, le premier avec «A tombeau ouvert» («Bringing Out The Dead»), concocté avec Paul Schrader, son vieux complice de «Taxi Driver»; le second avec «The Million Dollar Hotel», qui semble inaugurer la seconde carrière d'un cinéaste un peu égaré dans les déserts de l'inspiration depuis quelques années. Troisième bonne nouvelle: les «petits», c'est-à-dire celles et ceux qui deviendront peut-être les «grands» de demain, arrivent en rangs serrés sur les écrans. Et pour commencer par les plus novices, signalons que dans «ID Swiss», film à sketches de jeunes réalisateurs suisses, quelques talents se dégagent. En remontant l'échelle, on trouve Laurent Bouhnik et son «1999 Madeleine», puis Agnès Jaoui, qui entre sur la scène de la réalisation avec l'éclat du «Goût des autres», enfin Lukas Moodysson, qui nous fait découvrir «Fucking Åmål». Pour ne citer que ces trésors. En bref, beaucoup de films arrivent ce mois-ci sur les écrans de Suisse romande (et beaucoup de bons films!) dont la seule raison d'exister est d'être vus – pour plaire, déranger, faire rêver, amuser, élargir l'horizon, stimuler la réflexion. Allez les voir avant qu'il ne soit trop tard!

Françoise Deriaz
Rédactrice en chef

Tarantino exhume Schwarzie et Stallone

Le petit prodige du cinéma US poursuit ses visites aux vieilles stars qui ont marqué son subconscient d'adolescent pré-pubère. Après la très sexy **Pam Grier** dans «Jackie Brown», après le très disco John Travolta dans «Pulp Fiction», ce serait au tour de Sylvester Stallone et d'Arnold Schwarzenegger de passer à la moulinette du *revival*: soit pour un film de guerre dans la lignée des «Douze salopards» de Robert Aldrich, soit pour un *remake* de «Modesty Blaise» de Joseph Losey.

Zhang Yuan, révélé par Locarno, enfin autorisé en Chine

Ses premières œuvres, comme «Bâtards pékinois» («Beijing Za Zhong»), avaient été révélées par le Festival de Locarno il y a plusieurs années. On se souvient aussi de son incroyable documentaire, «Crazy English» («Fengkuang yingyu»), projeté l'été passé sur la Piazza Grande. Sa nouvelle fiction «Dix-sept ans» («Guo nian hui jia»), véritable plongée dans l'univers carcéral d'une meurtrière, qui a été primée au Festival de Venise en septembre dernier, sort enfin sur les écrans chinois.

«Court mais trage», nouveau fanzine

Sous ce titre énigmatique, un *flyer* bilingue édité par l'Agence suisse du court métrage est issu de la passion de quelques *aficionados*. Concis et efficace, ce feuillet fait le point sur les festivals de courts, leur diffusion à la TV et propose quelques critiques et autres *antipasti*. A commander de suite au 021 311 09 06 ou par e-mail ‹agency@filmnet.ch›.

La déferlante *manga* continue...

Révélé en Europe par «Porco Rosso», **Hayao Miyazaki**, chef de file du dessin animé japonais, prépare son nouveau film, alors que «Princesse Mononoké» sort ce mois dans les salles romandes. Ce sera «A Thousand and Chihiro's Spirited Away», qui évoque le voyage au pays des esprits d'une petite fille dont les parents ont été transformés en porcs. Selon la mythologie des pays de l'Est asiatique, les âmes errantes se réincarnent dans cet animal symbolique.

Récompenses tous azimuts: Golden Globes, Sundance et Goyas

La cérémonie des Goyas – les «Oscars» espagnols – a scellé un nouveau lien entre Almodovar, enfant terrible du cinéma ibérique, et son public. Sept prix pour «Tout sur ma mère», dont ceux du meilleur film, meilleur réalisateur et meilleure actrice. La semaine précédente, il avait déjà obtenu le Golden Globe du meilleur film étranger. Côté américain, c'est «American Beauty» qui rafle la mise (Golden Globe du meilleur film dramatique, du meilleur réalisateur à **Sam Mendes** et du meilleur scénario à Alan Ball). «Toy Story 2», pour sa part, glane le prix de la meilleure comédie. Au Sundance Film Festival enfin, grand rassemblement du cinéma «indé» (pendant) et écolo américain organisé par Robert Redford, ce sont deux films qui se partagent le Grand Prix du jury: «Girlfight» de Karyn Kusama, qui évoque la vie d'une boxeuse en quête d'amour et «You Can Count On Me» de Kenneth Lonergan, qui narre l'amitié de deux orphelins.

Prix Suissimage pour «Summertime» d'Anna Luif

La jeune cinéaste zurichoise vient de décrocher le Prix de la relève Suissimage aux Journées cinématographiques de Soleure, puis le Grand Prix du jury du Festival d'Angers. Comme en témoigne cette critique d'Edouard Waintrop dans le quotidien Libération, son court métrage attire les éloges: «Avec ‹Summertime›, **Anna Luif** vient de réaliser un petit bijou. En faisant passer le sentiment du désir féminin naissant dans un style épuré, fluide, en refusant le naturalisme dominant, elle démontre que la femme est bien le présent du cinéma».

L'existentialisme à la sauce sirupeuse d'Attenborough

C'est l'année Jean-Sol Partre (Jean-Paul Sartre pour les intimes) comme dirait Boris Vian: émission chez Pivot, élucubrations de BHL (Bernard-Henri Lévy ou Monsieur Arielle Dombasle pour les intimes) et une biographie filmée probablement indigeste du côté de chez **Sir Richard Attenborough** («Chaplin», «Gandhi»): «The American Lover», c'est son titre, se focalisera sur un épisode américain de la vie de Sartre et du Castor (Simone de Beauvoir pour les intimes) dans les années quarante. Autre *opus* en préproduction, une «bio» de Jean-Paul II. Ou quand le néant devient la parodie même du néant...

Joe Roth quitte Disney

Président depuis cinq ans des studios Disney, Joe Roth – producteur de «Faux semblants» («Dead Ringers» de David Cronenberg) lorsqu'il était à la tête de la Twentieth Century Fox – a décidé de se tailler un costard de producteur indépendant. Peter Schneider, chef des studios d'animation, lui succédera. Joe Roth a fait ses adieux à la firme d'Oncle Walt auréolé par les grands succès du «Sixième sens» et de «Toy Story 2». **Julia Roberts** a décidé de le suivre dans sa nouvelle aventure.

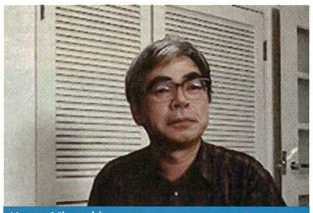
Patrice Chéreau *in english*

César du meilleur réalisateur pour le très beau (et pléthorique) «Ceux qui m'aiment prendront le train», **Patrice Chéreau** a traversé la Manche pour entamer le tournage de «Intimac», une affaire de liaison adultère très réglée, très sexuée et pas loquace du tout. Il s'agit de l'adaptation de nouvelles d'Hanif Kureshi, à qui l'on doit le scénario de «My Beautiful Laundrette» de Stephen Frears, symbole du renouveau du cinéma britannique à l'aube des *eighties*.

Antonio Banderas récidive avec l'amour de sa vie

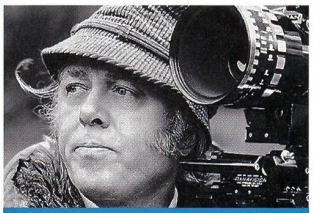
Après «La tête dans le carton à chapeaux» («Crazy Alabama»), le bel *hidalgo* renoue avec **Melanie Griffith**, son égérie nasillarde et débordante de maturité, pour une histoire dramatique et épique qui se déroulera durant la guerre civile espagnole, «Malaga Burning». ■

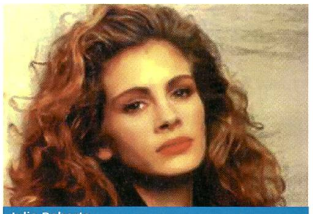
Pam Grier

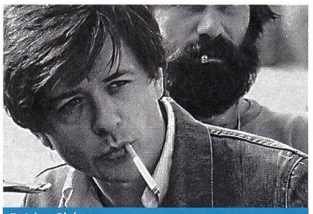

Hayao Miyazaki

Sam Mendes

Anna Luif


Sir Richard Attenborough


Julia Roberts


Patrice Chéreau

Melanie Griffith

dimanche.ch

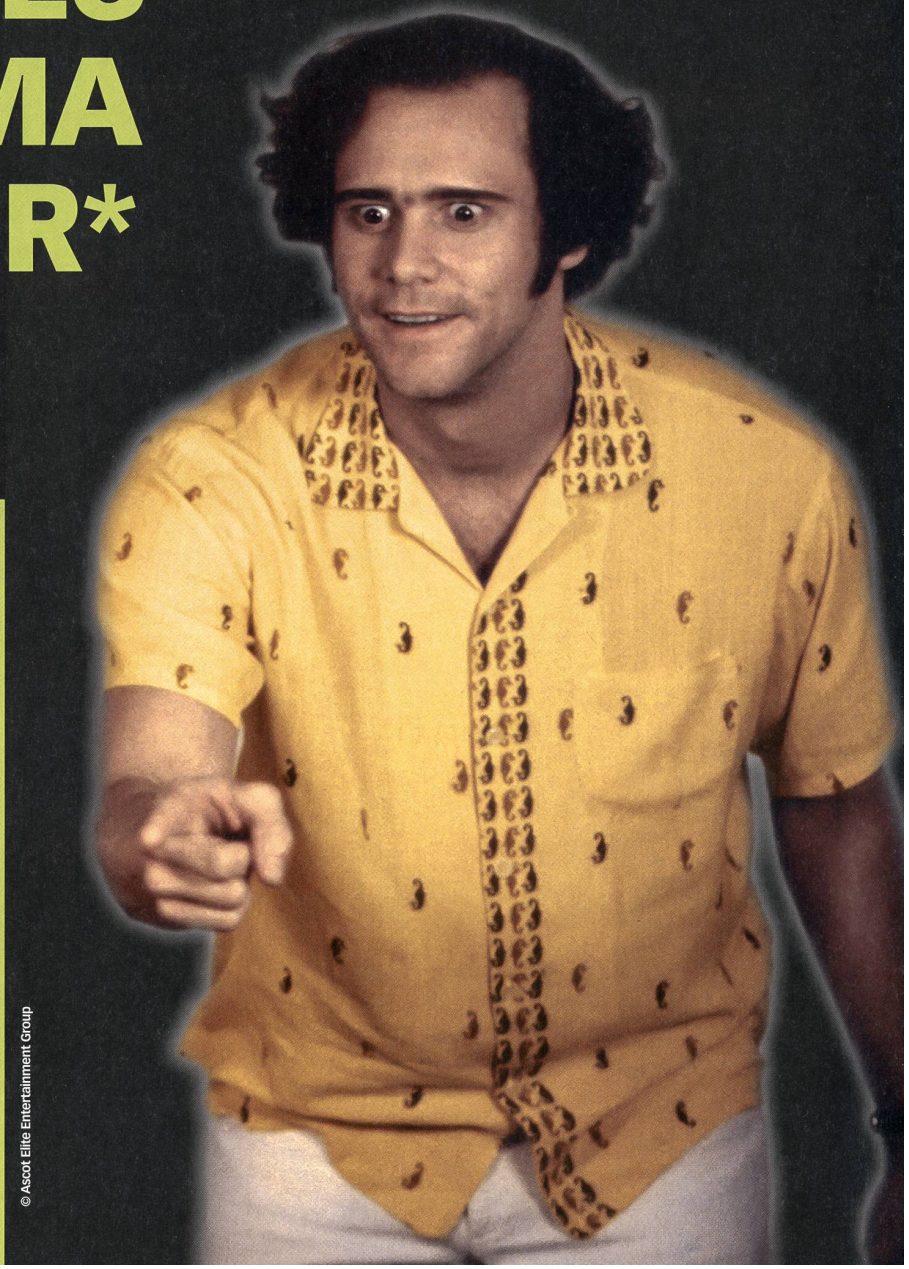
FILM

présentent en avant-première

MAN ON THE MOON

Un film de Milos Forman
Avec Jim Carrey, Courthney Love et Danny De Vito

800 PLACES DE CINÉMA À GAGNER*



© Ascot Elite Entertainment Group

PROJECTION LE DIMANCHE 19 MARS 2000

Pour commander vos places gratuites*, appelez au 0 901 566 901 (Fr. 1,49 min.)

PROJECTION DANS LES CINÉMAS
Georges V de Lausanne
Les Grottes de Genève
Apollo de Neuchâtel
Rex de Vevey

9 h 30 - 10 h 30 café et croissants offerts
10 h 30 - 12 h 30 projection du film

LA SEMEUSE® LE CAFÉ QUE L'ON SAVOURE

*Les places seront attribuées dans l'ordre de réception des appels, 4 places par personne au maximum peuvent être attribuées.